

Pilote de Moto Cross

JAROSLAV FALTA (Tchécoslovaquie)

22/03/1951 – 27/03/2022 (Décédé à 71 ANS)



Jaroslav est née à Rumburk en Tchécoslovaquie, aujourd'hui en République Tchèque près de la frontière allemande au nord du pays. Il a grandi dans la ville voisine de Jirikov. Très talentueux, il est devenu très vite pilote de l'usine CZ dont les motos sont fabriquées à Strakonice non loin de chez lui. Elle était très compétitive de la fin des années 1960 au début des années 1970 avant de subir l'arrivée des motos japonaises et leurs moyens. Il a été toute sa carrière fidèle à la marque CZ et a largement contribué à l'image et au développement, Falta et CZ était indissociable. Présent une dizaine d'années en Grand Prix, il a pratiquement toujours figuré parmi les 10



Il était doté d'un pilotage spectaculaire et capable de réaliser des figures comme sur cette photo.



Palmarès

- 1970 Champion de Tchécoslovaquie 250cc CZ
- 1971 9e du Championnat du Monde 250cc CZ
3^e avec l'équipe Tchèque- au Trophée des nations 250cc
- 1972 9e du Championnat du Monde 250cc CZ
2^e avec l'équipe Tchèque- au Trophée des nations 250cc
- 1973 6e du Championnat du Monde 250cc CZ
3^e avec l'équipe Tchèque- au Trophée des nations 250cc
4e 2^e du championnat US 250cc TRANS AMA
- 1974 Champion du monde 250cc, puis déclaré Vice Champion suite à une réclamation des Russes honteuse.
2^e du championnat US 250cc TRANS AMA
- 1975 11e du Championnat du Monde 250cc CZ
- 1976 11e du Championnat du Monde 250cc CZ
- 1977 9e du Championnat du Monde 250cc CZ
Champion de Tchécoslovaquie 250cc CZ
- 1978 9e du Championnat du Monde 250cc CZ
Champion de Tchécoslovaquie 250cc CZ
- 1979 10e du Championnat du Monde 250cc CZ
Champion de Tchécoslovaquie 250cc CZ
- 1980 7e du Championnat du Monde 250cc CZ
Champion de Tchécoslovaquie 250cc CZ

premiers, il a été vainqueur de quatre Grand Prix. 1972 à Doddington Park en Grande Bretagne, 1974 Gallarate en Italie, 1975 Sittendorf en Autriche et 1978 schwanenstadt en Autriche.

Il a gagné 16 manches de Grand Prix 250cc et il a disputé le championnat US nommé à l'époque la Trans AMA. Il réalise une 4e place en 1973 et termine 2e en 1974. Sur le déclin au début des années 1980, il n'était pas rare de voir Jaroslav présent au départ de course internationale en France avant qu'il n'arrête sa carrière.

Comment êtes-vous entré dans le monde de la moto ?

Jaroslav Falta (JF) : Il était naturel pour nous les garçons de rouler sur quelque chose. Mon frère aîné Jiri, a eu une bicyclette, dont j'ai hérité quand il a grandi. Puis il a eu une moto et j'en ai hérité également...

Quand êtes-vous monté sur une moto pour la première fois ?

JF : J'ai commencé à rouler assez tardivement. J'ai reçu de mon frère aîné sa moto, une Pionyr. J'avais quinze ans. Puis, j'ai couru lors de courses nationales entre 1967 et 1969 et après, j'ai intégré le Dukla de Prague

vous souvenez-vous de votre première course ?

JF : C'était près de chez moi à Jirikov et j'ai terminé troisième.



Comment étiez-vous avant cette course : anxieux, excité, heureux, confiant ?

JF : Tout ce qui est dans la question, sauf confiant...mais j'ai pensé que je pourrais être bon en motocross.

Vous souvenez-vous de votre premier Grand Prix ?

JF : C'était en Suisse à Wolhen en 1971, j'ai terminé huitième, si je me souviens bien. Paradoxalement, c'est sur ce même circuit que j'ai perdu le titre en 1974.

La première fois que vous êtes sur le podium d'un GP, c'est sur la première marche, en 1972 à Dodington !

JF : Je m'en souviens ! C'était le genre de circuit qui me convenait bien et j'ai gagné ! Je remporte la première manche et termine deuxième de la seconde derrière H.Andersson. Je crois me souvenir que M.Halm a terminé troisième et J.Churavy a marqué de bons points. Ce fut un Grand Prix réussi pour les Tchécoslovaques !

Quelles ont été vos impressions d'appartenir au club des vainqueurs de Grand Prix ?

JF : Heureux, confus. C'était tout nouveau de faire partie des grands pilotes.

En 1974 à Gallarate, vous êtes sur le podium avec Z.Velky, vous deviez être heureux de chanter l'hymne tchécoslovaque avec lui ?

JF : Bien sûr ! Zdenek est un très bon ami. Nous nous entraînions ensemble et c'était toujours satisfaisant de voir des pilotes tchèques sur le podium !

Vous remportez la seconde manche du Grand Prix de Tchécoslovaquie à Holice, quel effet cela fait de gagner à domicile devant la foule ?

JF : J'étais sur le toit du monde ! Et le public était incroyable !

Toujours en 1974, vous participez au Coliseum de Los Angeles au Superbowl au milieu de la saison, pourquoi ?

JF : Nous avons eu l'opportunité de participer à cette série. C'était la coupure estivale pour les GP, donc je n'en ai pas manqué un. Nous y sommes resté un mois, mais pas de temps pour le tourisme ! Nous nous déplaçons par avion de course en course.

Comment étaient les pilotes américains avec vous ?

JF : Au début, je ne savais pas trop quoi penser. Ils ont toujours été sympa avec nous, les étrangers.

Racontez-moi le Superbowl de Los Angeles!

JF : J'ai gagné assez facilement les deux premières manches devant R.De Coster puis M.Tripes. Mais j'ai pris un mauvais départ lors de la dernière course. J'ai remonté huit pilotes dont J.Weinert, T.Di Stefano et M.Tripes ! J'ai terminé derrière R.De Coster, c'était suffisant pour gagner le classement général.

Avez-vous reçu un trophée, de l'argent ou tout autre avantage de cette victoire ?

JF : J'ai reçu un trophée, mais pas d'argent.

Aviez-vous couru dans un stade avant Los Angeles ?

JF : Non, c'était la première fois.

Vous savez certainement que les premières courses en stade ont eu lieu au stade Strahov de Prague ?

JF : Oui !

Y avez-vous vu courir M.Soucek et V.Valek ?

JF : Oui, j'ai eu de la chance ! Je les ai vus courir une seule fois à Strahov, j'avais huit ans.

Avez-vous roulé dans le stade Strahov ?

JF : Oui. L'événement qui s'appelait "la course de l'armée amicale ou l'armée unifiée" avait lieu dans ce stade. Il regroupait des armées des anciens pays communistes Pologne, Allemagne de l'Est, URSS, Bulgarie, Hongrie.

Avez-vous roulé avec J.Cizek aussi ?

JF : Non.

Vous n'avez pas remporté le Motocross des Nations à Sedlcany en 1975, mais quel est votre souvenir de ces sélections aux Nations (Motocross et Trophée) ?

JF : C'étaient les plus grandes courses assurément. Et en plus si les motos tenaient le coup, nous obtenions un bon résultat et nous rentrions sans blessure. J'ai terminé trois fois sur le podium : 2è en 1972 et 3è en 1971 et 1973. Mon meilleur résultat en individuel est en Angleterre en 1973 (7è et 4è) et en Belgique en 1978 (6è et 3è). En 500cc, j'ai eu de moins bons résultats.

Comment étiez-vous au courant de cette sélection ?

JF : Nous devions être performant durant toute la saison et ramener ainsi des points. C'est le sélectionneur qui m'annonçait la sélection.

Avez-vous décroché un titre national ?

JF : Oui, j'ai été champion de Tchécoslovaquie en 1970, 1977, 1978, 1979 et 1980 en catégorie 250cc. Avec le club du Dukla, j'ai également gagné les titres en 1978, 1979 et 1980 dans les deux cylindrées.

Avez-vous apprécié les séries hivernal de motocross de la TV Tchécoslovaque ?

JF : Ces séries étaient difficiles et prestigieuses. En général, c'était sur une piste très dure, gelée et glacée. J'aimais bien ces séries, mais il faisait froid et boueux. J'ai notamment remporté la série en 1974.

Quelles étaient vos forces ?

JF : Physiquement, j'étais en forme. Je m'entraînais régulièrement et j'étais endurant. Je n'ai jamais été fatigué pendant une course.

Qu'est-ce que vous apportait l'entraînement à ski ?

JF : Le ski de fond était un excellent entraînement d'endurance et de condition physique.

Quels étaient vos circuits préférés ?

JF : J'aimais bien les circuits naturels

Dans quel pays aimiez-vous courir ?

JF : En Grande-Bretagne, il y avait de belles pistes naturelles. J'ai d'ailleurs gagné un GP et bien couru au Trophée des Nations.

Avez-vous roulé à Prerov ? Comment était le saut du trou du diable ?

JF : Oui, j'y ai roulé. Et le long saut dans l'inconnu, j'adorais !

Avez-vous vu Z.Velky cabrer sa moto au départ de la course

JF : Non, je ne l'ai pas vu en direct, j'étais concentré sur mon départ. Bien sûr, après j'ai vu la photo. Zdenek Velky l'avait affichée en poster sur son camion pendant plusieurs années !

Quels étaient vos amis parmi les pilotes étrangers ?

JF : T.Hansen, J.Pomeroy, H.Everts, H.Mikkola et H.Andersson.

Qu'avez-vous exercé comme métier après la course ?

JF : J'ai travaillé peu de temps comme agent de sécurité, puis j'ai fait du coaching pendant 10 ans environ.

Quel est votre meilleur souvenir ?

JF : J'aime vraiment ma couronne dorée du Grand Prix d'Autriche !

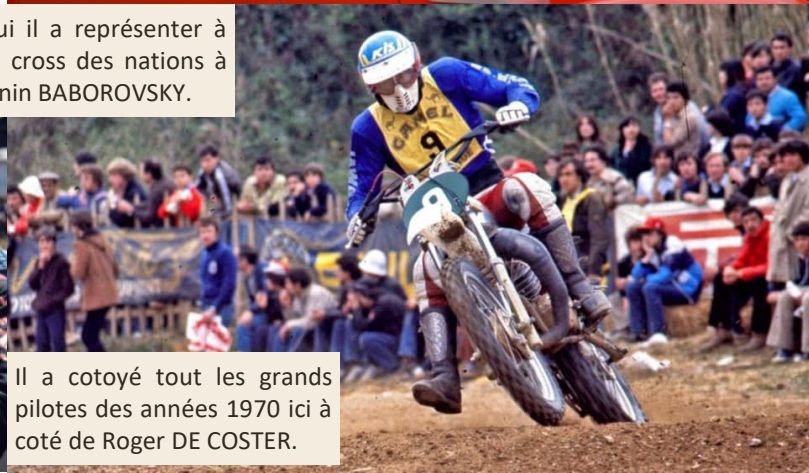
En 1974 et 1975 CZ sort la fameuse moto réplia FALTA avec le réservoir fixé par une sangle en cuir et le cadre rouge..



Jaroslav était une légende, très loyale et apprécié par tous ces fans en République Tchèque, même 50 ans après.



En compagnie de ses compatriotes de l'époque avec qui il a représenté à plusieurs reprises la Tchécoslovaquie au trophée et moto cross des nations à savoir. A gauche FALTA, Zdenek VELKY, Jiri CHURAVY, Antonin BABOROVSKY.



Il a cotoyé tout les grands pilotes des années 1970 ici à coté de Roger DE COSTER.

Pourquoi FALTA n'est pas champion du monde 1974 ?

En-tête du championnat du monde 250cc, la finale se déroule à Wohlen en Suisse. Vis-à-vis de son nombre de points d'avance au classement provisoire, il suffit à Jaroslav de finir deux fois deuxième derrière son adversaire qui est le Russe Gennady Moiseev pilote de l'usine KTM. Il est remarqué à la dernière minute, l'inscription du pilote russe des Grands Prix 500cc, Victor Popenko, le matin même de l'épreuve. Celui-ci n'a pas participé aux essais, c'est l'équipe Soviétique qui a insisté pour l'inscrire. Le jury de la Fédération Internationale de Motocyclisme présent sur l'épreuve n'y a vu aucune objection.

La première manche commence bien pour Falta puisqu'il part en tête, Gennady Moiseev, est en fin de peloton suite à un problème de suspension. Falta remonte dur les retardataires et se retrouve sur les talons de son adversaire Moiseev. Celui-ci trouve un regain de forme, bloquant Falta pendant 5 tours. Il arrivera à le doubler accompagné de Harry Everts et Halm. De nouveau, le trio revient sur d'autres retardataires, parmi lesquels il y a les autres membres de l'équipe Soviétique, Rybaltchenko et Rulev. Si Everts et Halm passent les russes sans encombre, il n'en va pas de même pour Falta. Ils font tout pour empêcher le Tchécoslovaque de finir dans les premières places. Livrant un combat de tous les instants contre ces chicanes mobiles, Falta finit quand même la 1ère manche en 3e position, loin devant Moiseev, qui est resté noyé dans le peloton.

Pendant la pause, le team manager Tchécoslovaque, Monsieur Hélicar cherche à rencontrer le Manager Soviétique, Monsieur Sokolov, celui-ci refuse de lui parler. Les pilotes soviétiques, eux, parlent de faits de course habituels. Tous se taisent sauf un, Rulev, qui va voir Hélicar en s'excusant de sa conduite et avouant que Sokolov leur a demandé de tout faire pour gagner. La FIM, mise au courant par l'équipe Tchécoslovaque, ne fait rien, ne souhaitant même pas rencontrer le team manager Russe. Les rapports des Commissaires de course ne relatant aucun incident entre Falta et Moiseev. De ce fait, l'atmosphère entre Soviétiques et Tchécoslovaques devient alors électrique. Falta repart en tête dans la 2e manche en sautant la grille comme beaucoup d'autres d'ailleurs. Moiseev est 5e. Dès le 8e tour, il revient sur les attardés et retombe de nouveau sur les pilotes russes qui essaie encore de le faire chuter. Rybalchenko et Popenko vont jusqu'à lui indiquer de la main l'endroit de la piste où Falta peut les doubler pour mieux lui fermer la porte lorsque celui-ci s'y présente. Le public réagit en sifflant, un instant plus tard, Popenko percute délibérément Falta en sortie de virage, le faisant chuter et sortir de la piste, mais en plus, il essaye de le percuter, une fois le pilote tchécoslovaque à terre. Le public cette fois réagit rapidement en jetant des pierres et en sifflant copieusement les pilotes soviétiques. La foule va même essayer de bloquer Popenko avant qu'il ne reprenne la piste. Les Mécanos et les teams managers se rapprochent de la piste devant les stands dans le but de bloquer le chemin aux soviétiques. Les pilotes eux-mêmes, y compris Gaston Rahier essayent de tasser Popenko devant les stands, dans le but de le faire rentrer de force. Finalement, on présente le drapeau noir à Rybaltchenko et Rulev, mais inexplicablement pas à Moiseev et Popenko. Celui-ci, écrasé sous les jets de pierres des spectateurs et hué par la foule y rentrera de lui-même. Falta, après avoir retrouvé ses esprits et aidé par les spectateurs à repris la course, à l'endroit où il en était sorti. En état de grâce, des pilotes telle que Kenneth Andersson, Joël Robert, Gaston Rahier et Harry Everts, futurs et anciens Champions du Monde, ne font rien pour lui résister, s'en parler de la foule qui l'encourage fortement.



Cette photo témoigne l'action du pilote Russe Popenko cherchant à percuter Falta, Cet acte à énormément fait parler.



A l'attaque derrière son adversaire de 1974, le Russe Gennady Moiseev pilote officiel KTM.

Il gagne malgré tout la 2e manche et devient le nouveau Champion du Monde 250 cc 1974

Pas pour longtemps ! Car le team Manager Soviétique Sokolov, dépose réclamation pour "Départ Volé". Le Jury de la FIM présent sur les lieux, accepte la réclamation puisque tous les pilotes l'ont fait et imputent à Falta, une minute de pénalité. Une sanction qui n'est même pas prévue par le code sportif de la FIM à cette époque. Ce qui a pour effet de faire reculer Falta à la 7e place. Moiseev, 5e en 2è manche est alors Champion du Monde ! Le team manager Tchèque dépose une contre-réclamation, le jury FIM présent, écrasé sous les responsabilités se déclare incompetent et reporte l'étude de la contre-réclamation tchèque pendant le congrès d'automne de la FIM où elle sera étudiée en commission. Pendant ce temps, le téléphone entre Moscou et Prague rougit. L'URSS impose sa vision des choses et l'on demande à Hélicar de retirer sa contre-réclamation... ou de mettre en cause son job à la fédération et sa présence au congrès FIM d'Automne 1974. A son pilote aussi de choisir entre, "pilote d'état" ou "pilote de rien". Bien entendu, Hélicar et Falta conserveront leur travail, et la Fédération Tchecoslovaque de Motocyclisme retirera sa contre-réclamation. C'est ainsi que la Fédération Internationale de Motocyclisme prit la décision la plus infamante de son histoire en conservant la pénalité imputée à Jaroslav FALTA ... Qui ne sera jamais Champion du Monde.

Une des quatre victoires en Grand Prix, en compagnie de l'anglais Neil HUDSON et Gennady MOISEEV le Russe.



Le n° 13 est son équipier et compatriote Miroslav HALM et son mécano de chez CZ qui vieillie à la moto



Spain 1979



Des éléments important dans sa carrière, son attachement à la marque CZ au pays et à la fédération tchecoslovaque, son titre virtuel avec la 250cc CZ FALTA répliqua.



Une magnifique sépulture pour dire adieu Monsieur Jaroslav FALTA.



Jaroslav a souvent dit qu'il était plus connu en dehors de la Tchécoslovaquie que dans son pays d'origine, il a été élu "Czech Motocross Rider of the Century" en 2020 et il a reçu la médaille du mérite du premier degré par le président de la République tchèque Milos Zeman .



Jaroslav était très disponible pour les événements mémorial organisé en République Tchèque.